

Sur le plan des nouvelles technologies, remplissez-vous bien votre mandat professionnel?

Bahram Rashti, BSc; Shahrokh Esfandiari, BSc, DDS; Genevieve Lemieux, BSc; Jocelyne Feine, DDS, HDR

Auteure-ressource

Dre Feine
 Courriel : jocelyne.feine@mcgill.ca



Pour les citations, la version définitive de cet article est la version électronique : www.cda-adc.ca/jcda/vol-74/issue-7/627.html

Il n'est un secret pour personne que la population du Canada vieillit. Tandis que les services de soins de santé évoluent rapidement pour refléter ces changements démographiques, on peut se demander si c'est le cas en dentisterie. La profession dentaire a-t-elle modifié ses techniques ou en a-t-elle adopté de nouvelles pour répondre à l'évolution des besoins de la population vieillissante? De l'avis de certains, les vastes études qui ont été menées par les chercheurs universitaires, ainsi que le développement rapide par les fabricants de produits dentaires nouveaux et améliorés, se sont traduits par une amélioration des services et des options thérapeutiques offerts au public. Mais les Canadiens plus âgés en bénéficient-ils vraiment au maximum?

Examinons, à titre d'exemple, les implants dentaires et leur taux d'intégration à l'exercice quotidien de la dentisterie au Canada. Il semble raisonnable de présumer que l'usage d'implants devrait varier en fonction de la prévalence des dents manquantes dans la population et de l'acceptation des traitements par implant par la profession dentaire et les patients. En 2003, 9 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus et 30 % des personnes de plus de 65 ans étaient édentés¹. Ces chiffres témoignent de l'importance d'offrir des solutions confortables et à long terme à un grand nombre de Canadiens qui sont aux prises avec des problèmes bucco-dentaires permanents.

Des progrès énormes ont été réalisés au cours des 10 dernières années en vue d'accroître le taux de réussite des implants dentaires, de réduire au minimum leur complexité d'utilisation pour les dentistes et de diminuer la durée et le coût des procédures. De plus, en raison de leur efficacité prévisible à long terme, les implants buccodentaires utilisés pour la restauration d'une ou de plusieurs dents ou pour le soutien de prothèses complètes ont fait l'objet d'une vaste promotion. À l'échelle mondiale, le domaine de l'implantologie évolue rapidement. Au niveau national, les ventes d'implants dentaires sur le marché canadien ont totalisé près de 70 millions de dollars en 2006², ce qui représente près du double des ventes réalisées en 2002³. Parallèlement à cette augmentation des ventes d'implants, on a observé une sensibilisation croissante du public et un accroissement de la demande d'implants. Aussi pourrait-on s'attendre à ce qu'un plus grand nombre de dentistes généralistes proposent la mise en place d'implants à leurs patients.

Or les recherches montrent qu'au contraire le nombre de dentistes canadiens qui font la mise en place et la restauration d'implants dentaires est moins élevé que prévu³. Cela pourrait-il être dû à un manque d'information communiquée aux dentistes canadiens sur les implants dentaires? S'il en est ainsi, les chances que ce type de traitement soit offert aux patients seront moindres. Cette tendance pourrait même être

plus marquée dans les cliniques dentaires situées en régions rurales.

Il est important que les dentistes canadiens aient accès à une grande variété de sources d'information pour les aider à comprendre l'implantologie et à offrir ce type de traitement. Comme il nous a été impossible de trouver des données publiées sur cette question, nous avons décidé d'examiner le type et la quantité de matériel auquel ont accès les dentistes canadiens pour approfondir leurs connaissances et leurs compétences sur les traitements par implants. À cette fin, nous avons communiqué avec 4 groupes qui constituent d'importantes sources d'information dentaire pour les dentistes exerçant au Canada, soit les fabricants d'implants, les facultés de médecine dentaire, les associations dentaires et les organismes de réglementation dentaire. Nous cherchions notamment à savoir si les dentistes avaient eu accès à des articles sur les traitements par implants (y compris à des données scientifiques corroborant ce type d'interventions), à des cours expliquant la justification de ce type de traitement, à des formations cliniques visant à améliorer leurs compétences en implantologie, ainsi qu'à toute autre information ou assistance visant à aider les dentistes à intégrer cette nouvelle technologie à l'exercice de leur profession au cours de l'année civile 2006.

À la lumière des résultats que nous avons obtenus, nous avons conclu que les dentistes canadiens ont eu accès en 2006 à une abondance d'information sur les implants dentaires, encore plus abondante que ce que nous avions initialement prévu. Divers moyens ont été utilisés pour leur communiquer cette information : cours de formation dentaire continue et cours sur Internet; visites de représentants de fabricants de produits dentaires; publications dans des revues et des bulletins canadiens; présentations à des conférences et des réunions dentaires; brochures; courriels; sites Web des facultés de médecine dentaire; prospectus; publipostage et publicités dans des revues dentaires et des magazines destinés aux anciens étudiants. Cette vaste quantité d'information laisse croire qu'il est fort probable que tous les dentistes ont eu accès à de l'information sur les implants, peu importe leur emplacement géographique.

Par ailleurs, bien que la majeure partie de l'information sur les implants ait été communiquée par les fabricants d'implants – lesquels allouent des ressources considérables au marketing et à l'éducation – de nombreux cours sur les implants dentaires ont aussi été dispensés par les facultés de médecine dentaire, les associations dentaires et au moins un organisme de réglementation dentaire. Ces données montrent que les dentistes ont accès à un large éventail de sources d'information scientifique fiables qui devraient, tout au moins, les convaincre de l'efficacité prouvée des traitements et des technologies d'implantologie.

L'offre de cours de formation continue sur les implants par les facultés de médecine dentaire, les organismes de réglementation et les associations porte à croire que l'implantologie est aujourd'hui reconnue comme un mode de

traitement fiable, corroboré par des données scientifiques. Il importe donc que les dentistes praticiens qui ne proposent pas les traitements par implants approfondissent leurs connaissances dans ce domaine et informent leurs patients. L'implantologie dentaire est un mode de traitement corroboré par des données scientifiques et il est de la responsabilité des dentistes de se renseigner sur cette technologie. À cette fin, il serait judicieux que les dentistes qui n'offrent pas encore ce type de traitement à leurs patients édentés envisagent de suivre des cours de formation continue, car ils ont l'obligation éthique et légale d'informer leurs patients sur les implants comme solution de rechange aux traitements classiques. Mais ce ne sont pas tous les dentistes qui le font et ceci contrevient au principe de consentement éclairé. Les technologies dentaires continueront d'évoluer et il importe d'assurer le transfert rapide aux patients des nouvelles technologies qui constituent une amélioration par rapport à ce qui se fait actuellement. ➤

LES AUTEURS



M. Rashti est un étudiant de premier cycle, Faculté de médecine dentaire, Université McGill, Montréal, Québec.



Le Dr Esfandiari est candidat au doctorat, Faculté de médecine dentaire, Université McGill, Montréal, Québec.



Mme Lemieux est une étudiante de premier cycle, Faculté de médecine dentaire, Université McGill, Montréal, Québec.



La Dre Feine est professeure et directrice des études supérieures, Faculté de médecine dentaire, Université McGill, Montréal, Québec.

Écrire à la : Dre Jocelyne Feine, Université McGill, 3550, rue University, Pièce 101, Montréal QC H3A 2A7.

Les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues et politiques officielles de l'Association dentaire canadienne.

Références

1. Millar WJ, Locker D. Edentulism and denture use. *Health Rep* 2005; 17(1):55–8.
2. Millennium Research Group. Canadian markets for dental implants 2007. April 2007.
3. Tosto Jr., M. Dental implants in Canada: a growing opportunity. *Oral Health* 2006; 96(8):37–9.